

DENAIN

# Qui veut acheter l'église du Sacré-Cœur ?

L'association humanitaire La Maison de Mam'Jo, qui en avait fait l'acquisition en 2012 sans avoir jamais pu y mener à bien son projet d'école de production, a mis en vente l'église du Nouveau Monde. Mais de gros travaux de restauration devront être réalisés pour sauver l'édifice.

Par PAR BERNARD DÉFONTAINE | Publié le 20/09/2016



Un avenir va-t-il être trouvé à l'église du Sacré-Cœur, fermée depuis fin 2007 ?

On l'appelait « l'église d'Usinor ». Comme il y avait la salle des fêtes, en face. L'église du Sacré-Cœur, sur la place Baudin, dans le quartier du Nouveau Monde. Construite au début du siècle dernier. Le clocher est tombé en 1979 et en décembre 2007, un arrêté municipal a décidé sa fermeture au public pour des raisons de sécurité. Elle est à vendre. Marie-José Nachez, présidente de l'association La Maison de Mam'Jo, l'a annoncé dans l'émission *Visites privées* sur France 2, Stéphane Bern n'étant pas resté insensible au sort de ce monument.

## L'école est partie à Quiévrechain

La Maison de Mam'Jo, qui œuvre au Bénin, l'avait achetée au diocèse en 2012, et l'édifice avait été désacralisé dans la foulée. L'association humanitaire nourrissait un beau projet : [y installer pour la rentrée 2013 une école de production pour décrocheurs du système scolaire](#), de 15 à 18 ans. Un projet audacieux : « *Il n'a jamais pu mûrir parce qu'il y avait trop de frais* », convient aujourd'hui la présidente. Et à défaut de l'ancienne église, c'est finalement dans un ancien collège, à Quiévrechain, qu'a atterri en 2015 l'École privée de production environnement durable (EPPED) - qui prépare au CAP constructeur bois -, après trois premières années d'existence dans l'enceinte du lycée Dampierre.

« *Nous ne sommes pas restés les bras croisés.* » Pendant ces années, la Maison de Mam'Jo s'est néanmoins soucieuse de l'entretien de l'église du Sacré-Cœur. Cet été, elle y a fait intervenir une entreprise d'élagage. « *Aujourd'hui, clame sa présidente, je veux vraiment la sauver, et je me bats pour ça. Mais sans vouloir y mettre n'importe quoi : c'est pour cette raison que je l'ai mise en vente dans une agence immobilière spécialisée.* » En l'occurrence l'agence Patrice Besse (Paris 7e), qui s'est fait une niche avec les bâtiments de caractère (*lire ci-dessous*).

## 300 000 euros de rénovation de toiture

Marie-José Nachez verrait bien s'y installer de jeunes entrepreneurs ou un centre de formation. « *Nous avons bon espoir : on se rend compte qu'aujourd'hui il y a des jeunes qui veulent faire des choses.* » Au besoin, la présidente se dit prête à « accompagner » l'acquéreur dans son projet. Elle insiste sur l'environnement de l'édifice : « *Le quartier du Nouveau Monde est en mutation. L'édifice donne sur une grande place. Et la ruée d'entreprises n'est pas loin.* » Bien sûr, concède-t-elle, « *il faut encore obtenir les financements* », ce sur quoi a buté son association. Le devis pour la rénovation de la toiture vient de tomber : 300 000 euros. « *Si nous ne parvenions à la sauver, lâche-t-elle encore, ce serait un cataclysme pour les Denaisiens...* »

## Deux ou trois amateurs...

De châteaux, églises, belles demeures, l'agence immobilière Patrice Besse a fait son fonds de commerce. C'est donc vers elle que s'est tournée Marie-José Nachez, présidente de l'association La Maison de Mam'Jo, pour lui confier le soin de trouver un acquéreur à l'église du Sacré-Cœur.

### « Les églises, un marché en devenir »

« *On essaie de vendre tout ce qui peut être atypique, hors du commun. Des bâtiments originaux, artistiques, historiques,* explique Bruno Van Montagu, responsable de la nouvelle région des Hauts-de-France - et qui a d'ailleurs des origines dans notre département. *Les édifices religieux sont un nouveau marché en devenir, avec beaucoup de retard sur les Anglo-Saxons. Ils ne sont pas faciles à vendre. La clientèle est encore rare et spécifique.* »

### « Des clients qui respectent les lieux »

« *On essaie de trouver des clients qui respectent les lieux* », précise Bruno Van Montagu, qui « *travaille pour des évêchés* ». Deux ou trois amateurs ont déjà manifesté leur intérêt pour l'église denaisienne.

La discrétion est de rigueur. Le prix auquel l'église a été mise en vente n'est pas communiqué, mais cette indication est donnée : « *La valeur marchande de ce genre de bien n'est pas très élevée. Ce sont des biens qui se vendent à moins de 200 000 euros.* » Car ils exigent des travaux, avant tout aménagement futur.